

Monsieur mon Frere et Cousin, je remercie bien sensiblement Votre Altesse Royale de la lettre que Lord William Fitzroy vient de me remettre de sa part. Je regrette vivement que Votre Altesse Royale n'ait pu venir jusqu'ici, son cœur auroit joui de voir mes enfans empressez autour de leur pere. Mais ce spectacle, vous l'avez déjà eu et je puis dire avec vérité que de Hartwell à Londres et à Douvres, je me suis cru en France et qu'ici, je me crois encore en Angleterre. Ma santé, à laquelle Votre Altesse Royale veut bien s'intéresser, n'a souffert, ni de la mer, ni d'aucune autre fatigue, je me porte très bien et la manière dont vous vous exprimez par le signe de fraternité que j'ai été heureux de vous offrir, est le complément du bonheur que j'éprouve aujourd'hui.

Je prie Votre Altesse Royale d'être persuadée de l'amitié avec laquelle je suis, Monsieur mon Frere et Cousin,

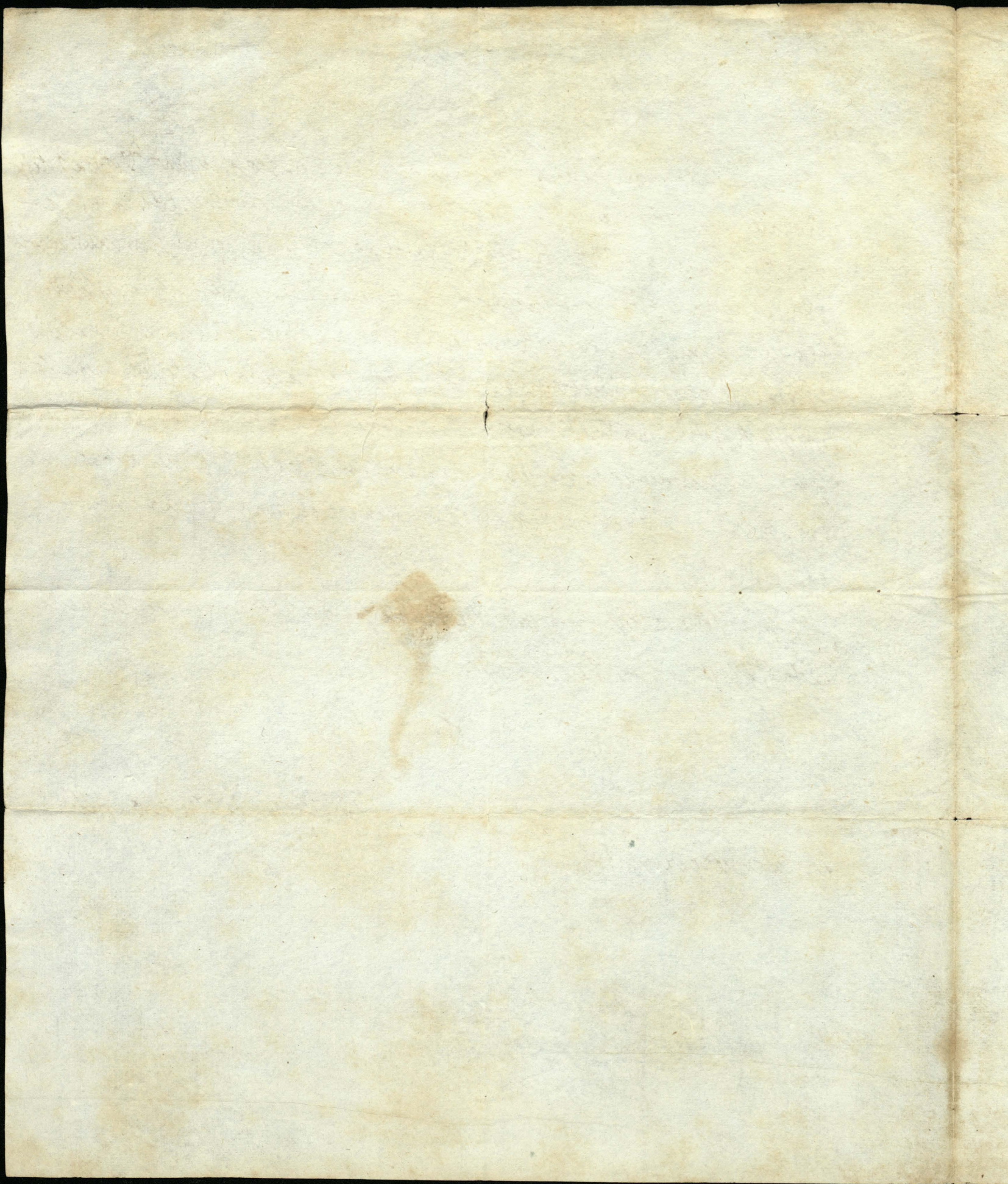
De Votre Altesse Royale,

Le très affectueux Frere et Cousin.

Louis.

A Calais ce 25 Avril 1814.







*[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]*



His Majesty the  
King of France  
to  
Admiral the Admiral  
of the Fleet  
Catalis April 25. 1814.